



OH GALLERY

CATALOGUE D'EXPOSITION
29 NOV. 2022 - 04 FÉV. 2023

DE SUEUR ET D'ESPOIR

FÉLICITÉ CODJO

DE SUEUR ET D'ESPOIR OF SWEAT AND HOPE

Félicité Codjo

DU 29.11.2022 AU 04.02.2023

La foi permet de combler le désir,
L'attente,
Une absence qui grandit avec les années,
Plus forte avec le temps.
L'espoir rend le cœur fort,
Ne te fatigue pas,
A travers les moments incertains et les jours instables,
Tiens bon comme tu retiendrais un pet.
Les sages disent,
Le bonheur n'est pas une station à atteindre, Mais une
façon de voyager,
Avancez, il n'y a pas d'âge pour l'esprit.
La patience rend l'inconnu supportable,
Tenez la main de votre voisin,
Relevez les genoux
faibles La paix viendra.¹

*Faith makes the longing fulfilled,
Wait,
An absence that grows larger with years,
Louder with time.
Hope makes the heart strong,
Do not get tired,
Through uncertain moments and unsettled days,
Hold on like you would restrain a fart.
The wise say,
Happiness is not a station to arrive at,
But a manner of travelling,
Walk on, there's no age to the spirit.
Patience makes the unknown endurable,
Hold your neighbour's hand,
Lift up the feeble knees
Peace will come.¹*

Le silence est une pièce sombre dans laquelle nous cherchons désespérément la moindre source de lumière. Aveugles et sans repère : l'espoir peut nous guider. À la sueur de nos fronts, nous faisons face à nos esprits trop grands, à ce vide que seuls des cris pourraient combler. Les œuvres de Félicité Codjo dilatent nos perceptions, elles nous poussent vers une atmosphère sereine, qui côtoie, dans le même temps, un sol instable menaçant de s'effondrer à chaque instant.

Comme les astres, qui recentrent notre présence dans le monde, Félicité Codjo fait de la condition humaine le centre de sa constellation créative, une membrane de pensée et d'espace, qu'elle ne cesse d'articuler, de nuancer et d'étendre à des horizons émotionnels toujours plus poussés.

Ses œuvres sont inclassables, elles marquent, projettent et capturent notre réception jusqu'à la percuter. Inscrire ses travaux dans un héritage pictural apparaît alors impossible : sa pensée se construit par des chemins contraires à l'inscription dans une archéologie de savoirs enracinée dans une écriture patriarcale de l'histoire de l'art.

Silence is a dark room in which we are desperately searching for any source of light. Blind and without landmarks: hope can guide us. With the sweat of our brows, we face our too big minds, this emptiness that only cries could fill. The works of Félicité Codjo dilate our perceptions, they push us towards a serene atmosphere, which is at the same time, an unstable ground threatening to collapse at any moment.

Like the stars, which refocus our presence in the world, Félicité Codjo makes the human condition the center of her creative constellation, a membrane of thought and space, which she never ceases to articulate, to nuance and to extend to ever deeper emotional horizons.

Her works are unclassifiable, they mark, project and capture our reception to the point of impacting it. To inscribe his works in a pictorial inheritance appears then impossible: his thought is built by contrary ways to the inscription in an archeology of knowledge rooted in a patriarchal writing of the history of the art.



[1] Mildred Kicongo Barya, "For Those Who Grow Tired Of Waiting" in Give Me Room to Move My Feet, édition Amalion, 2009, traduction libre.

« L'endroit où vous vous trouvez s'appelle Ici,
Et vous devez le traiter comme un puissant étranger.»²

Perdez-vous, simplement, marchez, cultivez l'espoir pour sortir de l'obscurité. À la manière de David Wagoner, Félicité Codjo brouille les pistes du réel pour mieux nous captiver. En face de nous, il ne reste que les projections de nos âmes, celles que l'on essaie de choisir et les autres : celles que l'on souhaiterait, secrètement, effacer. L'univers que l'artiste présente est dense, d'une grande intensité. Il imbibe nos sens, au plus profond de nos êtres par des jeux de provocation, de peurs et de rejet qu'il nous ait incapable de contrôler.

Nous sommes invité.e.s à partager un voyage qui n'est pas sans éclaboussures : les œuvres dévoilent les détails de vies, la touche transcrit des états d'âme. Nos yeux se perdent dans les formes d'œuvres exposées que l'artiste essaie de dompter en prenant, avec nous, de nombreux risques. Les douleurs humaines prennent ainsi une nouvelle identité sous des formes plurielles. Félicité Codjo personnalise les épisodes douloureux de la vie en leur créant des espaces d'existence et d'expression, comme de *petites maisons*³ qui deviennent des sanctuaires de dignité.

Les traits capturent l'impossibilité de s'exprimer, la main, quant à elle, ne fait qu'un avec la matière, l'émotion et l'humain. L'artiste touche de ses doigts la souffrance des autres dans l'espoir d'y attraper la sienne, dans la couleur, les ombres et la lumière. Par le mouvement et les contrastes, les images prennent une allure cinématographique.

Les œuvres prennent possession de l'espace qui leur est offert. Félicité Codjo travaille d'ailleurs cette conscience de l'endroit, que cela concerne l'espace d'exposition ou son lieu de production et de création qui fait figure de cocon, de replis et de déblocage émotionnel.

*"Wherever you are is called Here,
And you must treat it as a powerful stranger."*²

Lose yourself, simply walk, cultivate hope to come out of the darkness. In the manner of David Wagoner, Félicité Codjo blurs the tracks of reality to better captivate us. In front of us, there remains only the projections of our souls, those which we try to choose and the others: those which we would like, secretly, to erase. The universe that the artist presents is dense, of a great intensity. It impregnates our senses, in the deepest part of our beings by games of provocation, fears and rejection that we are unable to control.

We are invited to share a journey that is not without splashes: the works reveal the details of lives, the touch transcribes states of mind. Our eyes are lost in the forms of the works exhibited which the artist tries to tame by taking, with us, many risks. The human pains thus take a new identity under plural forms. Félicité Codjo personalizes the painful episodes of life by creating spaces of existence and expression for them, like small houses³ that become sanctuaries of dignity.

The lines capture the impossibility of expressing oneself, the hand, on the other hand, is one with the material, the emotion and the human. The artist touches with his fingers the suffering of others in the hope of catching his own, in color, shadows and light. Through movement and contrasts, the images take on a cinematic quality.

The works take possession of the space that is offered to them. Félicité Codjo works on this awareness of place, whether it concerns the exhibition space or her place of production and creation, which acts as a cocoon, a retreat and an emotional release.

Le lieu d'exposition est une ouverture sur les blessures, réceptionnées par le public qui, en territoire inconnu et en *chute libre*⁴, n'aura que la lecture visuelle pour accéder à la pensée de l'artiste, tout en se confrontant à ses propres ressentis. C'est un mouvement ascendant et descendant à la fois, une sensation qui enferme et libère successivement reprenant la métaphore du corps comme prison des peurs.

“Quand on pense à la façon dont les gens racontent les histoires, les histoires sont portées par le corps et sont éditées à chaque fois que la personne les raconte (...)”⁵

Cette manière de retranscrire, cette énergie est intrinsèquement liée aux émotions ressenties sur un temps précis. Félicité Codjo laisse son corps s'exprimer comme l'hôte de ses émotions, il devient alors véritable témoin, auteur et acteur de ses œuvres. Elle parvient à articuler le dehors et le dedans, dans un langage clair et précis, articulant son monde à celui des autres. La transparence y est primordiale, c'est elle qui nous portera vers la guérison.

Ce voyage proposé est l'un des plus complexes à réaliser, il effraie, par sa longueur et la douleur qu'il provoque. Portant, au détour d'un virage, l'espoir nous y attend, tapis dans l'ombre. Le poids étouffant de la société devient alors plus léger, les dos s'allongent, les postures se redressent, la dignité est retrouvée. Félicité Codjo évoque les restes d'un rêve étrange : elle facilite la relation entre identité et douleur humaine. Artiste, art-thérapeute, humaine, Félicité Codjo nous chuchote :

“Même si vous êtes dans un espace plein d'épines,
faites-en quelque chose de beau.”

The place of exhibition is an opening on the wounds, received by the public which, in unknown territory and in free fall⁴, will have only the visual reading to reach the thought of the artist, while confronting itself with its own feelings. It is an ascending and descending movement at the same time, a sensation which encloses and liberates successively taking up the metaphor of the body as a prison of fears.

“ When you think about how people tell stories, stories are carried in the bodies and it's edited each time the person tells it (...)”⁵

This way of transcribing, this energy is intrinsically linked to the emotions felt at a specific time. Félicité Codjo lets her body express itself as the host of her emotions, it then becomes a true witness, author and actor of her works. She manages to articulate the outside and the inside, in a clear and precise language, articulating her world to that of others. Transparency is essential, and it is this transparency that will lead us to healing.

This proposed journey is one of the most complex to realize, it frightens, by its length and the pain that it provokes. At the bend in the road, hope awaits us, lurking in the shadows. The suffocating weight of the society becomes then lighter, the backs lengthen, the postures are straightened, the dignity is found. Félicité Codjo evokes the remains of a strange dream: she facilitates the relationship between identity and human pain. Artist, art-therapist, human, Félicité Codjo whispers to us :

«Even if you are in a space full of thorns, make it something beautiful.»

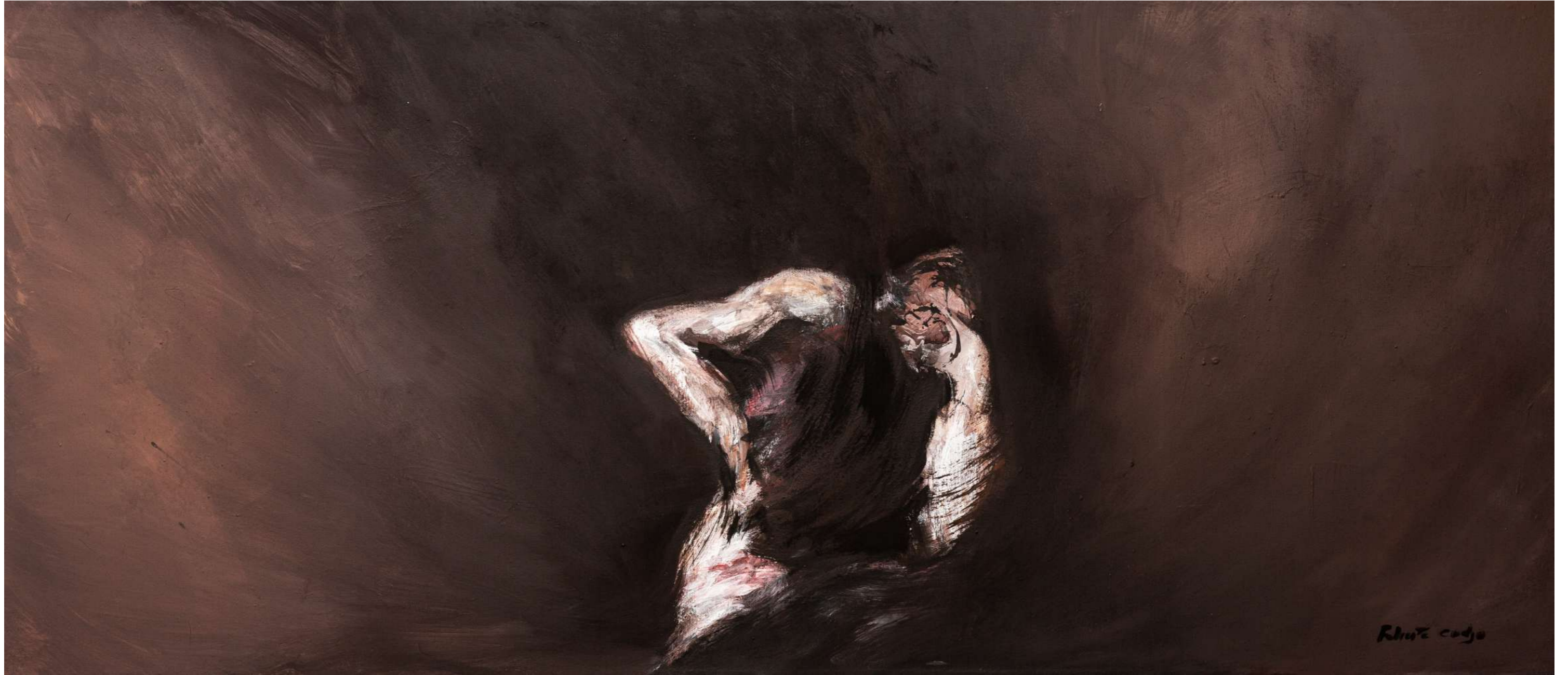
[4] Clémentine Deliss, "Chute libre Arrêt sur image De l'Afrique, des expositions et des artistes", 1994, in Art contemporain africain : histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite 1920-2020, JRP Editions, 2021.

[5] Pensée théorisée par Ocean Vuong en conversation avec Krista Tippett, Mars 2020 sous le titre de A Life Worthy of Our Breath.

[2] David Wagoner, Lost, magazine Poetry, 1971, traduction libre

[3] Laura Villarreal, My worries have worries, poème lu par Pádraig Ó Tuama dans Poetry Unbound, 2022.





MÉDITATION

2022

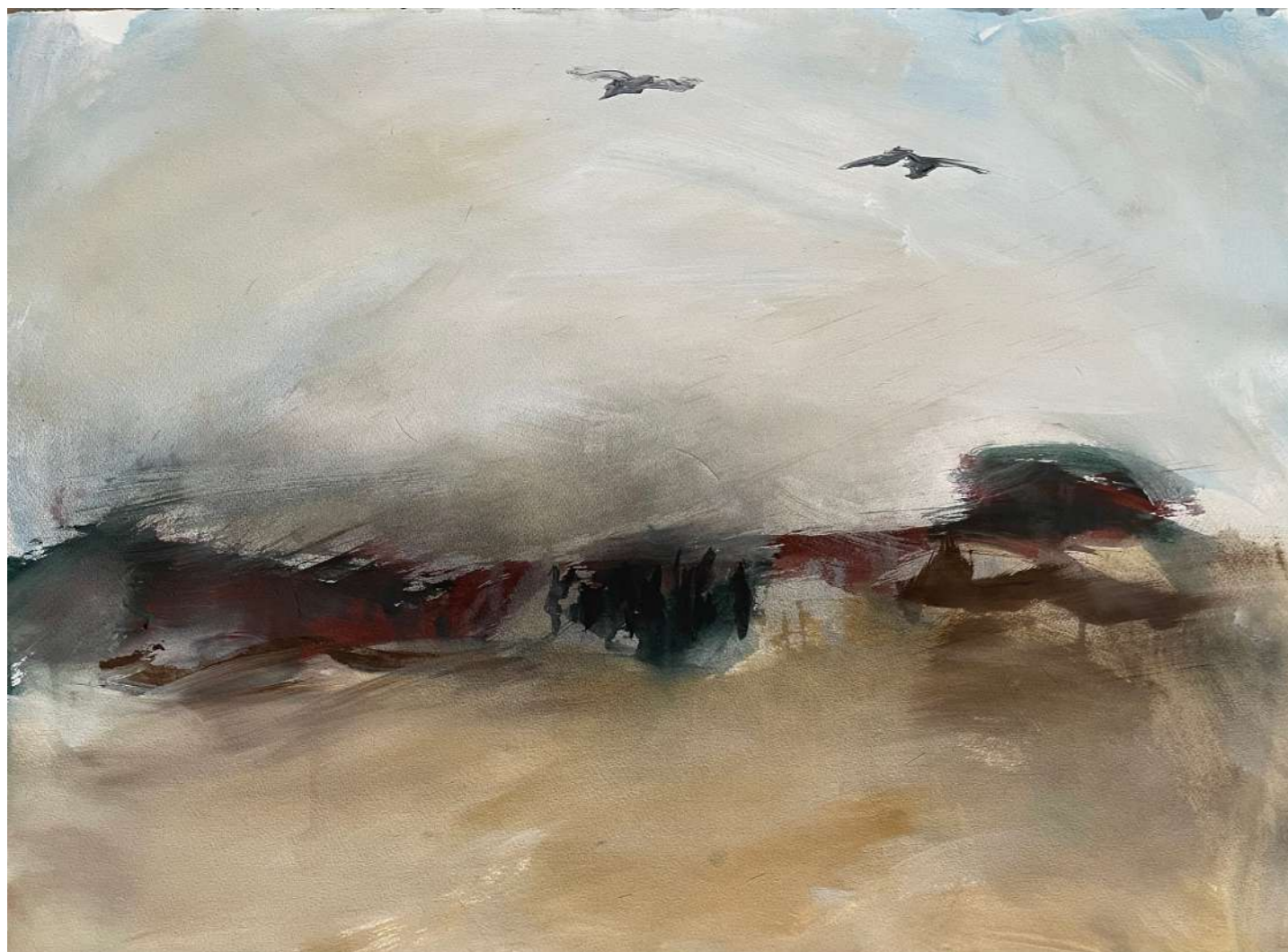
Acrylique sur toile

65 x 150 cm

LA FUGUE
2022
Acrylique sur toile
200 x 200 cm







À PERTE DE VUE
2022
Acrylique sur papier
70 x 89 cm



LA LONGUE TRAVERSÉE
2022
Acrylique sur papier
70 x 89 cm



CORPS EN MOUVEMENT #1

2022

Acrylique sur papier

39,5 x 49 cm





FRAGMENTS RUPESTRES

2021

Acrylique sur toile

30 x 30 cm (x6)



APRÈS LA TEMPÊTE

2022

Acrylique sur toile

65 x 150 cm

INFORMATIONS

VISITER LA GALERIE | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mardi au samedi, de 11h à 18h
Free acces from Tuesday to Saturday, 11 a.m to 06 p.m

ADRESSE | *Address*

Building Maginot
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

CONTACT

Tel.	+221 33 822 84 66
Whatsapp	+221 78 119 00 34
E-mail	info@ohgallery.net
Web	www.ohgallery.net

Instagram	@ohgallery
Facebook	@ohgallery.sn
Twitter	@ohgallery.sn

[artsy.net/oh-gallery/](https://www.artsy.net/oh-gallery/)